

## **Le 14 Juillet, une fête nationale à réinventer pour rassembler la Nation**

**Samuel Mayol**

Docteur HDR

Directeur de la recherche groupe Igensia Education

Secrétaire Général du Comité Laïcité République

Prix national de la laïcité 2015

Auteur de : « Laïcité, la République jusqu'au bout », éditions L'Harmattan

« Fraternités fracturées », éditions L'Harmattan

« Les extrémistes à l'assaut de la République », éditions L'Harmattan

« 100 Questions réponses sur la laïcité », éditions Ellipses

« Antisémitisme, la République en danger », éditions L'Harmattan

« Universités en crise, défis et réformes », éditions L'Harmattan

Le 14 juillet, notre fête nationale, devrait être ce moment rare où la France tout entière se rassemble, se regarde, se célèbre. Pourtant, force est de constater qu'aujourd'hui, cette date ne parvient plus à fédérer la nation comme elle le devrait.

Derrière les feux d'artifice, les défilés militaires et les bals populaires, le sens profond de cette fête semble s'être perdu, et avec lui, la capacité de notre pays à se reconnaître comme une communauté de destin.

Il est temps d'interroger ce que devrait être une fête nationale, au sens de fête de la nation, et d'appeler à une refondation symbolique et républicaine de ce rendez-vous essentiel.

### **Un héritage éclipsé par l'indifférence**

Le 14 juillet trouve ses racines dans deux événements fondateurs : la prise de la Bastille en 1789, qui marque la fin de l'absolutisme, et la Fête de la Fédération en 1790, célébration de l'unité retrouvée du peuple français. À l'origine, cette fête devait incarner l'esprit d'union, de réconciliation et d'espérance.

Elle devait être le moment où, par-delà les différences, la nation se rassemble autour des idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Mais aujourd'hui, cette dimension collective s'est effritée. Le 14 juillet est devenu pour beaucoup un simple jour férié, un moment de détente ou de loisirs, sans véritable portée symbolique.

Le défilé militaire, retransmis à la télévision, demeure un événement prestigieux, mais il est souvent perçu comme lointain, réservé à l'appareil d'État et à une élite. Les festivités populaires, bien qu'encore vivaces dans certaines communes, ne suscitent plus la même ferveur, ni le même sentiment d'appartenance à une communauté nationale. Dans de nombreux territoires, le 14 juillet est vécu comme une fête institutionnelle, déconnectée du vécu quotidien des habitants. Le peuple français ne se rassemble plus vraiment autour de cette date, et la fête nationale, au sens de fête de la nation, s'est peu à peu vidée de sa substance.

### **Les causes d'un désenchantement**

Cette perte de sens s'explique par de multiples facteurs. La fragmentation sociale et territoriale, d'abord, rend difficile l'émergence d'un sentiment d'unité. Les fractures économiques, culturelles et identitaires, qui traversent le pays, empêchent le 14 juillet de transcender les divisions. La défiance envers les institutions, ensuite, affaiblit la portée symbolique des rituels nationaux. La crise

de confiance envers les représentants politiques, la suspicion à l'égard des élites, tout cela contribue à éloigner les citoyens des célébrations officielles.

Par ailleurs, l'individualisation croissante des pratiques sociales a transformé le rapport au collectif. Beaucoup privilégient désormais des célébrations privées ou locales, au détriment du grand rassemblement national. Enfin, la méconnaissance de l'histoire républicaine, notamment chez les jeunes générations, a contribué à effacer le sens profond du 14 juillet.

Ce jour, qui devrait rappeler la conquête des libertés et l'unité retrouvée, n'évoque plus grand-chose pour une partie croissante de la population.

### **Un contraste frappant avec d'autres nations**

Il est frappant de constater que, dans d'autres pays, la fête nationale demeure un moment d'unité et de fierté partagée. Au Canada, aux États-Unis, en Italie ou au Portugal, ces célébrations sont l'occasion de rassembler toutes les composantes de la société autour de rituels populaires, festifs et inclusifs. Là-bas, la fête nationale est vécue comme un événement essentiel, où chaque citoyen, quel que soit son parcours, se sent partie prenante d'une aventure commune. En France, au contraire, la distance entre l'événement officiel et la population s'est creusée. Le 14 juillet ne joue plus pleinement son rôle de ciment social. Il ne suscite plus le même élan patriotique, ni la même émotion collective. Pour certains, il est même devenu synonyme d'indifférence, voire de rejet, en particulier dans les quartiers où les tensions sociales sont vives.

### **Les conséquences d'une fête nationale dévitalisée**

L'absence de rassemblement autour du 14 juillet n'est pas anodine. Elle révèle une crise plus profonde du lien national et de la capacité à faire société. Sans moments forts pour se retrouver, la nation risque de perdre ce qui la constitue : la mémoire partagée, la fierté collective, la solidarité entre citoyens. Le 14 juillet devrait être ce temps suspendu où la France se regarde, s'interroge, se projette. Mais aujourd'hui, il ne remplit plus cette fonction. La transmission des valeurs républicaines s'en trouve fragilisée, et le sentiment d'appartenance à une communauté nationale s'étiole. La fête nationale, vidée de son sens, laisse place à l'indifférence, voire à la défiance.

### **Retrouver le sens de la fête de la nation**

Il est urgent de redonner au 14 juillet toute sa portée symbolique. Pour cela, il faut d'abord réaffirmer son rôle de célébration du pacte républicain et de l'unité du peuple. La fête nationale doit redevenir un moment de communion, d'ouverture, d'inclusion. Elle doit permettre à chaque citoyen, où qu'il vive, de se sentir pleinement membre de la nation. Il est essentiel de multiplier les initiatives locales, de valoriser la diversité des territoires, de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Il faut imaginer de nouveaux rituels, de nouvelles formes de célébration, qui parlent à notre époque et rassemblent au-delà des clivages.

La dimension éducative doit également être renforcée : il est impératif de sensibiliser les jeunes à l'histoire et aux valeurs de la République, de leur permettre de s'approprier cet héritage et de le faire vivre.

### **Un appel à l'union et à la refondation du rituel républicain**

La France a besoin de se retrouver, de se reconnaître, de se projeter ensemble vers l'avenir.

Le 14 juillet doit redevenir ce moment d'union, de fraternité, d'espérance.

Nous devons collectivement appeler tous les citoyens, toutes les forces vives du pays, à s'engager pour redonner vie à notre fête nationale.

Nos dirigeants doivent réinventer un rituel républicain fort, solennel et participatif, capable de rassembler le peuple français autour de ce qui fait la grandeur et la beauté de notre nation.

Il ne s'agit pas de revenir à un passé idéalisé, mais d'inventer un 14 juillet à la hauteur des défis de notre temps, un 14 juillet qui parle à tous, qui donne à chacun le sentiment d'appartenir à une grande aventure collective.

Le 14 juillet ne doit donc pas être un simple jour férié, mais le symbole vivant de notre capacité à faire nation.

Retrouvons ensemble le sens de la fête nationale, au service de l'unité, de la solidarité et de la fraternité.

Faisons du 14 juillet le grand rendez-vous de l'union nationale autour des valeurs qui nous rassemblent et nous élèvent.